Steven Spielberg

Steven Spielberg est né à Cincinnati (Ohio) le 18 décembre 1946 dans une famille juive. Il a trois sœurs. Il vit ensuite dans le New Jersey, puis en Arizona. Élève médiocre mais passionné de cinéma, ses résultats scolaires ne lui permettent pas d'intégrer les écoles de cinéma de son choix, c'est pourquoi il suit les cours d'art dramatique de l'école d'Arcadia, à Phoenix. Lecteur de bandes dessinées, il admire ceux publiés par EC Comics[4].

En 1959, à l'âge de 12 ans, il tourne en autodidacte son premier film, *The Last Gun* (suite à la demande d'un de ses chefs scout), un western de quatre minutes, avec la caméra 8 mm de son père. Il enchaîne en 1961 avec *Escape to Nowhere* et *Battle Squad*, deux films de guerre puis en 1964, *Firelight*, un film de science-fiction de 140 minutes[5], fortement influencé par *Le Monstre* (*The Quatermass Xperiment*) de Val Guest. Par la suite, il tourne *Amblin* (ce dernier titre devient plus tard le nom de sa maison de production), l'histoire de deux jeunes gens qui vont en auto-stop du désert jusqu'au Pacifique sans échanger une parole. Ce court métrage, réalisé avec Allen Daviau, futur chef opérateur de *E.T.*, remporte plusieurs prix et permet à Spielberg de décrocher un contrat de sept ans avec les studios de télévision Universal.

Ses parents, Leah et Arnold divorcent en 1964, ce qui le marque profondément. Cette séparation influencera son futur travail de réalisateur, où la recherche d'une enfance heureuse se confronte souvent à l'incompréhension chronique des adultes.

L'Art de Spielberg

La filmographie de Spielberg est assez diverse, et il est coutume de la diviser en deux parties. La première concerne le cinéma dit « de divertissement ». Dans cette catégorie peuvent être notamment trouvés *Les Dents de la mer*, la saga des *Indiana Jones*, *Hook ou la Revanche du capitaine Crochet*, *1941*, *Jurassic Park*, *Minority Report* ou encore trois films sur les extraterrestres : *Rencontres du troisième type*, *E.T. l'extra-terrestre* et *La Guerre des mondes*.

La seconde catégorie regroupe des films considérés comme plus « sérieux », plus intimistes, se basant sur des faits réels. Spielberg y filme la Première Guerre mondiale, *Cheval de Guerre*, mais aussi la Seconde Guerre mondiale (*Empire du soleil*, *Il faut sauver le soldat Ryan*), la Shoah (*La Liste de Schindler*), l'esclavage (*La Couleur pourpre*, *Amistad*, *Lincoln*) et plus récemment, sous un angle partisan, le conflit israélo-palestinien (*Munich*). Tous ces films sont l'objet de débats animés étant donné les thèmes qui y sont abordés, accentués par les origines juives de Spielberg : il est accusé, par exemple, de ne pas être objectif ou de prendre parti sur des sujets comme le conflit israélo-palestinien. Spielberg se défend et affirme à chaque fois développer un cinéma pacifiste.

Caractéristiques récurrentes

La plupart des films réalisés par Spielberg comportent un certain nombre de caractéristiques récurrentes. Les films de Spielberg ayant un rapport avec les extra-terrestres, autrement dit de science-fiction, ne se déroulent pas dans une autre galaxie comme chez George Lucas, mais sur notre planète. Dans sa première œuvre de ce genre, *Rencontres du troisième type* (1977), les extra-terrestres s'invitent dans notre monde. En 1982, *E.T.*, se retrouve perdu sur Terre et, dernièrement, dans *La Guerre des mondes*, les extra-terrestres se cachent sous terre en attendant l'évolution de l'homme pour finalement s'en nourrir.

Dans le cinéma spielberguien, la relation entre le fils et le père, ou plus généralement entre l'enfant et l'adulte, est souvent un sujet important, qui rime parfois avec confrontation. Dans *E.T. l'extra-terrestre*, les enfants recueillent l'extra-terrestre, et le cachent à leurs parents, qu'ils jugent incapables d'aimer le célèbre petit être. Dans *Jurassic Park*, Allan Grant, le paléontologue joué par Sam Neill, déteste les enfants, au début du film. Ou encore, dans *La Guerre des mondes*, Ray, personnage principal, est mal à l'aise face à son rôle de père, et entre souvent en conflit avec son fils aîné. Autrement, la relation père-fils est moins conflictuelle, au contraire (certains voient à l'origine de ce phénomène le divorce des parents de Spielberg, ayant eu comme conséquence l'absence de père pour le futur réalisateur).

Les mises en scène de Spielberg se déroulent principalement dans des familles américaines représentatives de la classe moyenne, habitant en banlieue et n'ayant pas de véritable histoire, sinon la banalité des vies des membres qui les composent. Puis, elles tombent dans la tourmente des histoires du réalisateur et, comme souvent, l'enfance y tient une place importante.

Le cinéma de Steven Spielberg porte sans nul doute une vision moderne de l'humanisme au 20ème siècle.